

la pierre inébranlable¹; mais ses actions glorieuses n'avaient point encore atteint leur apogée, lorsque soudain on annonça sa mort; il avait joui de cinquante-deux années de vie. Il mourut dans son palais privé² à *Toen-hoang*³.

Son oncle défunt, le religieux *Miao-pien*, fut, chez les barbares, à cause de l'élévation de sa conduite et de l'éminence de ses talents, un objet d'admiration et un appui pour les autres hommes au loin et au près. Sa renommée pénétra jusque chez le roi des *Jong*, le *btsanpo*, qui l'envoya chercher et le retint dans son palais⁴; il lui donna en même temps le titre de « celui qui s'approche de l'autel pour faire les offrandes ». ◦ par sa maîtrise du manche de la discussion⁵; de sa dialectique vaste comme la mer, et du courant (de son éloquence) qui absorbait tout, le bienfait se répandit sur *Toen-hoang*; ce fut une protection qui rendit prospère sa famille et son voisinage. Le religieux éminent *Pao-yue* le prit pour son compagnon. Les traces qui sont restées de la sagesse de ce religieux ont été un éventail (rafraîchissant) pour la région de *Ho* et de *Long*.

Sa mère défunte, la *t'ai-fou-jen*, née *Fan*, fut le grand trépied de la région du *Long(-toei)* et du *Cha(-mo)*⁶, l'illustration singulière d'un clan florissant.

¹ La pierre inébranlable paraît désigner ici la réputation ou la gloire du héros.

² 弟 est ici pour 第 «demeure princière».

³ A partir d'ici, l'inscription fait successivement l'éloge de plusieurs personnes, les unes décédées, les autres encore en vie, qui furent apparentées au défunt.

⁴ Ce passage est intéressant parce qu'il montre les relations étroites qui subsistaient entre les habitants de *Cha tcheou* et les Tibétains.

⁵ Le 談柄, littéralement «le manche de la discussion», devait être une sorte de baguette que l'orateur tenait en main pour accentuer ses gestes. Dans une poésie faite par un certain *Yu Sin*, à l'occasion des funérailles d'un religieux (citée dans le *P'ei wen yun fou*), on lit : «Dans la boîte de jade, s'est cassé le manche de la

discussion; du fleuve suspendu (c'est-à-dire de la bouche du religieux) d'où jaillissait comme un fleuve d'éloquence, est tombé l'aiguillon de la dialectique» 玉匣摧談柄。懸河落辯鋒。— Dans l'ouvrage bouddhique intitulé *Tch'oan teng lou*, on trouve la phrase suivante (citée dans le *P'ei wen yun fou*) : «Le maître de la Loi *Ta-lang*, du temple *Si-yun*, chaque fois qu'il soutenait une discussion, tenait dans sa main une branche de pin dont il se servait comme de manche de la discussion.» 棲雲寺大朗法士。每談論。手執松枝以爲談柄。— Dans notre inscription, la phrase signifie simplement que le religieux *Miao-pien* était un maître dans l'art de la discussion.

⁶ L'expression 龍沙 se retrouve à la fin de la biographie de *Pan Tch'ao* dans le *Heou Han chou*, dans une phrase où